

Solothurner  
Journées Littéraires  
de Soleure  
di Soletta  
a Soluturn  
Literaturtage  
de Soleure  
di Soletta  
a Soluturn  
Giornate Letterarie  
Sentupada Litterara

## 48<sup>e</sup> Journées Littéraires de Soleure: un festival réussi

Communiqué de presse | Soleure, le 17 mai 2026

Les 48<sup>e</sup> Journées Littéraires de Soleure se sont terminées avec succès le 17 mai 2026. Pendant trois jours, les auteur-ice-s, traducteur-ice-s et passionné-e-s de littérature de toutes les régions de Suisse et au-delà se sont donné rendez-vous à Soleure. Avec ses plus de 17 500 entrées, l'édition 2026 confirme que la littérature est un lieu de confrontation, d'échange et de rencontre.



Cédric Weidmann et Dorothee Elmiger dans la salle de concert complète © fotomtina

### Moments forts

Les 48<sup>e</sup> Journées Littéraires de Soleure ont été marquées par des voix fortes, de Suisse comme de l'étranger: la poétesse palestinienne Asmaa Azaizeh a impressionné par sa langue poétique et politique, et Thierry Raboud par sa performance expérimentale entre texte et son, avec des glaçons dans un bol et un micro dans une bouilloire. La remise du Prix du livre jeunesse à Verena Pavoni était un autre grand moment du festival. Les discussions sur les questions d'actualité – sur la dimension politique de l'écriture, sur la mort et le deuil, ou encore sur l'expérience de la maternité au-delà des normes sociales – ont également rencontré un grand intérêt.

### **Rencontres au-delà des frontières linguistiques**

Le plurilinguisme reste un élément central des Journées Littéraires de Soleure. Le festival s'est une nouvelle fois distingué comme lieu de dialogue pour les auteur-ice-s et traducteur-ice-s de la Suisse alémanique, romande, italophone et romanche ainsi que de l'étranger, comme lors de l'atelier de traduction de Camille Luscher et Lukas Bärffuss, qui a convaincu un public nombreux que l'échange au-delà des frontières linguistiques permet de repenser, négocier et développer les textes littéraires. Michael Kinzer, le nouveau directeur de Pro Helvetia, soulignait dans son discours d'ouverture quadrilingue l'importance de la traduction littéraire: traduire serait selon lui «un acte de création, une interprétation sensible, qui requiert un travail humain significatif». Sans ce travail, «il n'y aurait pas de littérature suisse. Et oui, cela a un prix.»

### **La ville en guise de scène**

Avec la promenade poétique de Sarah Vogler, des formats ludiques, des ateliers dans le parc du musée ou le parcours littéraire dans les magasins de la vieille ville, Soleure s'est encore une fois transformée en scène pour la littérature dans l'espace public.

### **Bilan de la directrice Catherine Schlumberger**

Trois jours durant, Soleure a tenu tête au mauvais temps: tandis que dehors, il pleuvait et ventait, des discours lumineux essaïmaient sur les diverses scènes, suscitant des rencontres chaleureuses dans des salles combles. Les Journées Littéraires ont une fois de plus démontré qu'elles sont un forum vivant, indispensable, qui favorise l'échange entre le public et les acteur-ice-s du monde littéraire, et ce au-delà des frontières de la langue. Cette ambiance animée est le plus beau compliment pour notre équipe. Ce succès nous pousse à initier les préparatifs pour la prochaine édition en ayant fait le plein de nouvelles inspirations.

Contact: Nuria Sublet, +41 (0)32 622 44 11, [presse@literatur.ch](mailto:presse@literatur.ch)

Photos: Une sélection de photos est disponible en ligne sous [literatur.ch/fr/medias/](http://literatur.ch/fr/medias/) pour une utilisation rédactionnelle libre avec mention des crédits.